

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Éditorial de "la lettre de D&S" n°16 - 17 mars 2010

Pour transformer l'essai, tous aux urnes !

- D&S, la revue - Les éditos de "la lettre de D&S" -

Date de mise en ligne : jeudi 18 mars 2010

Démocratie & Socialisme

Un coup rude a été porté à la droite lors de ce premier tour des élections régionales. Mais quand on voit avec quelle arrogance celle-ci s'est attachée à nier ces premiers résultats, il devient évident que la diversion est devenue une méthode de gouvernement de plus en plus répandue. Les régionales sont une nouvelle heure de gloire pour la tactique déjà utilisée à l'échelle internationale selon laquelle ce serait aux salariés de subir une cure sévère, alors que les responsables de la crise économique mondiale sont ceux qui misent sur les marchés financiers, fonds spéculatifs et autres ! Sécurité, identité nationale, autant de sujets qui n'ont rien à voir avec les compétences d'une Région. La confusion entretenue par la droite sur les enjeux de ces élections n'aide en rien à clarifier le débat démocratique. Ses propres électeurs, qui sont en majorité des salariés, sont pris à contre-pied par la politique de Sarkozy, qui s'attaque frontalement aux intérêts de tous les salariés, et se sont en partie réfugiés dans l'abstention ou sont revenus alimenter le Front National.

Ce premier tour a permis de dégager des conclusions politiques très nettes : ceux qui refusent les stratégies unitaires sont aujourd'hui laminés (et notamment à gauche : NPA, Lutte Ouvrière). Cependant, l'exemple de l'UMP montre que l'unité « à la baguette » ne fonctionne pas plus : l'unité politique est portée par les citoyens lorsqu'elle associe à la fois un programme commun et le respect de la diversité de sensibilités. Quant à l'écologie, si elle s'enracine dans l'agenda politique, il apparaît également qu'elle est seulement une composante du débat public. Martine Aubry peut se féliciter d'avoir fait taire la cacophonie parmi les « notables » du PS en ayant affirmé, contre les bruyants partisans d'une alliance avec le MoDem, que la construction d'une « maison commune de la gauche » était la bonne voie pour battre la droite. L'accord conclu nationalement par le Parti socialiste avec le Front de Gauche et Europe Ecologie pour le second tour montre désormais la voie à suivre.

Pour le 21 mars, les enjeux locaux et nationaux sont totalement imbriqués : infliger localement une défaite à la droite aura nécessairement des impacts sur le troisième tour social préparé par le gouvernement sur nos retraites. Bien évidemment, avoir des régions à gauche n'est pas suffisant pour modifier sensiblement le rapport capital / travail et le partage des richesses. Le rapport de forces se joue ici principalement aux niveaux national et international. Pour autant, les Régions peuvent jouer un rôle réel d'amortisseur social : quand l'État sarkozyste rationne les crédits de Pôle emploi, les Régions de gauche proposent des tarifs réduits pour les chômeurs à bord des trains et développent la formation professionnelle pour faciliter le retour à l'emploi. Quand l'État sarkozyste supprime par milliers des postes d'enseignants, les Régions font tout pour améliorer les conditions d'enseignements dans les lycées. En ces temps de crise, des Régions à gauche sont donc un indispensable bouclier social.